

Rév. Pères Filiatrault, S. J., et Lemieux, C. SS. R., assistaient Mgr l'évêque de Valleyfield.

Les Rév. Pères Colomban, O. F. M., et Boscher, S. S. S., ainsi que MM. Charrier et Filiatreault, de Saint-Sulpice, revêtus des ornements sacerdotaux, étaient à l'honneur de porter les saintes reliques, qui devaient être déposées dans les tombeaux des autels. MM. Saint-Denis, Choquette, Demers et Dorais dirigeaient les cérémonies.

Enfin MM. Reid, Charpentier, Deschamps, Lessard, Lafortune et Martin chantaient les nombreux psaumes, antiennes et répons.

M. Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice, et plusieurs autres prêtres étaient présents.

* * *

C'est M. le juge Routhier, il me semble, dans son *Québec*, qui explique quelque part comment il y a des ruines et des pierres qui parlent éloquemment.

A Bonsecours, il n'y a pas de ruines ; s'il y en eut jamais, des réparations intelligentes et même des additions artistiques sont venues conserver et enjoliver les souvenirs du passé. Plus que partout ailleurs à Montréal, à Bonsecours les pierres parlent et chantent la gloire et la piété de nos souvenirs chrétiens.

Lorsque, au cours de la cérémonie de jeudi, les prélats officiants et leurs cortèges de prêtres et de clercs s'arrêtaient devant le portique de la chapelle antique, la foule des fidèles et des curieux, qui se pressaient dans les rues avoisinantes, se rappelaient-ils tout ce passé de gloire pieuse ?

Pour un bon nombre il est permis d'en douter. Certes, tous étaient respectueux et calmes sous l'œil paternel des bons *policemen*. Mais la figure étonnée et l'air ébahi de plus d'un témoignaient que tous ne prisait pas à sa juste valeur la poésie des souvenirs religieux de Bonsecours, cette poésie